

Salle du 21, rue Bellet*
Albi

Vendredi 31 janvier 20h30

Conférence

Les Ressortissants tchéchènes à l'épreuve du régime d'asile européen

avec

Christophe Pouly
avocat en Droit des Etrangers
et enseignant à Sciences-Po - Paris

Daniel Mihailovic
d' Habitat Cité (association de solidarité
locale et internationale)
et Comité Tchétchénie - Paris

Encore aujourd'hui, les droits de l'homme sont bafoués en Tchétchénie : enlèvements, tortures, meurtres se poursuivent.

Des Tchétchènes viennent se réfugier en Europe.

Quel accueil leur est-il réservé notamment en Pologne, passage principal des réfugiés tchéchènes vers l'Europe ?

Quel sort pour les Tchétchènes renvoyés en Tchétchénie ?

Suite à un travail de recherche sur ces questions et avec l'expérience de l'accueil de demandeurs d'asile tchéchènes lors de permanences à Paris, Christophe Pouly, Daniel Mihailovic et des étudiant·e·s de Sciences-Po Paris viennent de rédiger un rapport : « *Les ressortissants tchéchènes à l'épreuve du régime d'asile européen.* »

Christophe Pouly et Daniel Mihailovic, comme ils l'ont fait dans d'autres villes en France, viennent à Albi pour commenter ce rapport.

* A partir du centre ville, prendre l'avenue Colonel Teyssier, aller jusqu'au 3^e feu et tourner à gauche.
Entrée : 1^e maison à droite au 21, rue Bellet, à l'angle de l'avenue Colonel Teyssier et de la rue Bellet..

Contact : Collectif de soutien au peuple tchéchène
c/o MRAP 25 ter, rue de la Madeleine 81000 Albi



Etre réfugié tchéchène aujourd'hui

La deuxième guerre entre les indépendantistes tchéchènes et la Russie s'est achevée en Avril 2009. Depuis, la situation des Droits de l'Homme n'a cessé de se dégrader en Tchétchénie.

La République Tchétchène est dirigée d'une main de fer par Ramzan Kadyrov. Selon Amnesty International, son pouvoir s'appuie sur une propagande intensive, le culte de la personnalité et un climat de peur entretenu par les services secrets tchéchènes avec le soutien de Vladimir Poutine. Amnesty International et Memorial (organisme des Droits de l'Homme russe) attestent d'un régime corrompu qui a recours à des enlèvements, des disparitions, des tortures.

La Tchétchénie compte aujourd'hui environ 1 400 000 habitants.

Face à cette dictature sanglante, entre 2008 et 2018, soit en 10 ans, 135 000 Tchétchènes environ ont fui leur pays et déposé une demande d'asile auprès de l'UE, dont 36 000 en France, 44 000 en Pologne, 42 000 en Allemagne, 10 000 en Belgique.

Les demandeurs d'asile tchéchènes sont mal accueillis en Pologne

Le Règlement de Dublin impose que la demande d'asile soit faite dans le premier pays européen où les demandeurs ont été contrôlés. Pour les Tchétchènes, c'est le plus souvent la Pologne. Or :

- ils ne reçoivent pas d'informations correctes sur leurs droits dans ce pays
- ils sont souvent stigmatisés par les autorités polonaises
- les associations des Droits de l'Homme polonaises font souvent état de menaces dirigées à l'encontre des tchéchènes par des « Kadyrovskis » (hommes de main de Kadyrov) présents sur le territoire.

Cette situation est attestée par l'IFRI (Institut Français pour les Relations Internationales) dans un rapport de mars 2017.

Face à cette situation il est facile de comprendre que les Tchétchènes s'adressent à d'autres pays que la Pologne. La France peut et doit accepter d'examiner leurs demandes d'asile même si les demandeurs ont été contrôlés en Pologne auparavant et non les y renvoyer comme elle le fait habituellement.

Danger pour les demandeurs d'asile Tchétchènes renvoyés en Russie

- menaces sur les réseaux sociaux
- agression et torture en cas d'arrestation
- pas de possibilité de recours au système judiciaire
- pas de lieu de refuge dans le pays
- emprisonnements illégaux

Memorial fait état de nombreux cas de ressortissants tchéchènes déboutés de leur demande d'asile puis renvoyés en Tchétchénie où ils ont été arrêtés et torturés, certains ont été assassinés.

L'état de droit n'existe pas en Tchétchénie.



Kadyrov menace les demandeurs d'asile exilés en Europe

Dans une vidéo publiée en 2016, Ramzan Kadyrov déclarait en s'adressant directement aux Tchétchènes se trouvant en Europe :

« Un jour quand vous serez expulsés de l'Europe et que vous devrez rentrer au pays, vous aurez à répondre auprès de moi de toutes vos paroles. Je connais tous les sites, je connais chacun des comptes de ceux qui habitent en Europe, que ce soit Instagram, Facebook ou les autres médias sociaux. J'ai noté chacun de vos propos, nous avons des infos sur chacun de vous et nous savons qui vous êtes. Nous vivons à l'époque de la technologie et nous savons d'où vous écrivez et vous êtes à notre merci. »

Les Tchétchènes qui demandent une protection en France doivent être entendus.

Droit d'asile pour les Tchétchènes !